

de la *réfutation* (rejet des arguments contraires). La *péroraison* (conclusion frappant l'auditoire) achève le tout.

*Pour la linguistique textuelle*, le modèle rhétorique ne rend pas compte de la variété des plans de textes possibles. Un texte, même court, est davantage une suite de parties (périodes\* et/ou séquences\*) que de phrases. Un plan de texte peut être *conventionnel* (fixé par le genre\* de discours) ou *occasionnel*. Dans le premier cas, le texte entre pleinement ou partiellement dans le plan prévu (celui des cinq actes des tragédies classiques et des trois actes de la comédie, celui du sonnet italien ou du sonnet élisabéthain, celui de la dissertation, de l'article de dictionnaire, de la recette de cuisine, etc.). Dans le second cas, le plan est inventé et découvert à l'occasion. Tout plan peut être souligné explicitement par la segmentation\* (intertitres, changements marqués de paragraphes, de chapitres, numérotation des développements, sommaire) ou peu signalé en surface. Du point de vue de l'interprétation, les *plans conventionnels*, explicitement marqués ou non, préorganisent la structuration du sens. Les *plans occasionnels* doivent, en revanche, être plus explicitement et plus ostensiblement soulignés.

► Segmentation graphique, Superstructures textuelles, Texte

J.-M. A.

## Plurigraphie Travail (discours en situation de -)

### Plurisémioticité

Terme créé par les analystes des discours au travail pour rendre compte de certaines de leurs spécificités (Boutet 1993).

La *sémiotique* (ou *sémiologie*) peut être considérée comme la science des différents systèmes de signes, parmi lesquels se trouvent les signes linguistiques. Il y existe un important débat sur la typologie et les critères de classement des différents signes, débat réactualisé dans les sciences de la communication du fait de l'irruption des nouvelles technologies de l'information. Un des modes de classement consiste à retenir comme pertinent les *canaux* physiques de la communication utilisés. C'est dans ce cadre qu'on parle, dans les sciences de la communication, de *pluricanalité* de certains messages. La notion de *plurisémioticité* inclut la dimension des supports ou *canaux* de la communication, mais elle ne s'y réduit pas.

« Plurisémioticité » permet de décrire l'une des caractéristiques des évolutions du travail. Le développement de l'automatisation et de l'informatisation a comme conséquence que les objets matériels ne sont plus présents. Ils sont désormais objets de représentations sémiotiques : textes écrits sur écran, tableaux, représentation numérique, graphiques, maquettes. Les salariés sont donc désormais confrontés à des activités de lecture, d'écriture et d'interprétation de signes et non plus seulement à des activités de manipulation physique. Les univers de travail se caractérisent désormais par le fait de présenter divers systèmes sémiotiques. On peut opérer les distinctions suivantes : des signes **linguistiques** (écrits comme oraux) et des signes **non-linguistiques** (plans, maquettes) ; des signes linguistiques **organisés syntaxiquement** et des signes linguistiques **a-syntaxiques** (listes, tableaux) ; des **signes linguistiques** et des **chiffres**.

Les observations de situations de travail ont aussi montré comment ces différentes sémiotiques circulent, se transforment. Car la plurisémioticité se caractérise par un phénomène nommé **contact entre sémiotiques**. Cette notion est directement empruntée aux travaux sociolinguistiques sur les situations de multilinguisme : on y parle de « contact entre les langues ». Dans ces situations, le fait que plusieurs langues soient disponibles dans les répertoires des locuteurs entraîne de nombreux phénomènes d'interpénétration des langues entre elles. Ce sont les faits de métissage, de code-switching, d'emprunts, de calques. En situation de contact, les langues ne restent pas inchangées. D'une façon analogue, dans les situations comme le travail, où différents systèmes de signes sont en contact, ceux-ci ne restent pas autonomes les uns des autres ; ils subissent des phénomènes de mélange. Pour s'en tenir aux sémiotiques de l'oral et de l'écrit, on note que certains genres\* discursifs comme l'exposé oral empruntent aux règles de fonctionnement de l'écrit : parler brièvement, organiser sa parole selon un système de listes. De façon symétrique, de nombreux écrits de travail empruntent à l'oral, en particulier les écrits « à plusieurs mains » (plurigraphie\*) dans lesquels de véritables dialogues se construisent où les différents agents chargés de remplir une fiche ou un tableau sont conduits à se répondre, à se gloser, à s'opposer, sur un même support, aux scripteurs précédents.

► **Médiologie, Situation de communication**